

## Discours de Jacques Santer lors du débat sur la nomination de la Commission Santer (Strasbourg, 21 juillet 1994)

**Source:** Débat au Parlement européen sur la nomination de la Commission Santer- Strasbourg: Parlement européen - Division de l'audiovisuel [Prod.], 21.07.1994. Parlement européen, Strasbourg. - VIDEO (00:07:14, Couleur, Son original).

Parlement européen, Rue Wiertz, 1047 Bruxelles - Belgique.

**Copyright:** Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/discours\\_de\\_jacques\\_santer\\_lors\\_du\\_debat\\_sur\\_la\\_nomination\\_de\\_la\\_commission\\_santer\\_strasbourg\\_21\\_juillet\\_1994-fr-9031be30-62fc-45e4-9b33-58162f78a2bf.html](http://www.cvce.eu/obj/discours_de_jacques_santer_lors_du_debat_sur_la_nomination_de_la_commission_santer_strasbourg_21_juillet_1994-fr-9031be30-62fc-45e4-9b33-58162f78a2bf.html)



**Date de dernière mise à jour:** 04/07/2016

## Discours de Jacques Santer lors du débat sur la nomination de la Commission Santer (Strasbourg, 21 juillet 1994)

[Jacques Santer] Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, je voudrais être très bref. À la suite de la longue discussion qui a eu lieu ce matin. Mais je m'en voudrais de ne pas remercier toutes celles et tous ceux qui sont intervenus ce matin et pour les appréciations qu'ils ont données en ce qui concerne ma personne et également certaines autres considérations qu'ils ont faites par après. J'ai été très touché par tout ce qui a été dit également en ce qui concerne mon pays. D'un autre côté, je l'ai souligné ce matin, on se trouve dans une procédure telle qu'elle est prévue, pour la première fois, dans l'application du traité de Maastricht. C'est peut être un peu l'ironie du sort, je dirais, que celui qui a introduit cette nouvelle procédure, en assumant cette présidence à ce moment là, soit maintenant sanctionné par ceux et celles à qui il voulait donner plus de pouvoir. Nous sommes donc dans une procédure bien déterminée dont aujourd'hui c'est seulement une première étape; l'étape précisément de vous prononcer sur une personnalité, la personnalité proposée par le Conseil européen pour assumer la présidence de la future Commission. La deuxième – ce n'est donc pas une question de procédure qui se joue aujourd'hui, bien que sachant que les questions de procédure ont des fois beaucoup plus d'excitation que de fondement –, la deuxième étape sera celle où vous procéderez au vote d'investiture par un vote d'approbation sur la base d'un programme détaillé qui sera élaboré par la Commission, par la future Commission, et qui vous sera présenté, vous aurez à vous prononcer sur ce programme et sur le collège qui doit également exécuter ce programme. Ça c'est la deuxième phase et, croyez moi, d'ici là, je resterai à l'écoute du Parlement, comme je l'ai dit, je resterai également à l'écoute également des forces vives dans les différents États membres, précisément pour établir un programme qui réponde également aux aspirations et aux attentes des citoyens, des citoyens d'Europe. Je vous ai tracé ce matin quelques axes, quelques orientations autour desquels s'orientera l'activité de la future Commission, pour le cas où vous m'en donnez l'occasion, bien entendu. Et mon premier souci, et je l'ai nettement fait ressortir ce matin, mon premier souci est, avec vous, de reconquérir l'opinion publique à la suite du clivage qu'on a constaté aux élections du 12 juin dernier entre les hommes politiques, tels que nous sommes, et d'un autre côté également l'opinion publique, nos citoyens. C'est ça notre première tâche. Également l'homme de la rue doit de nouveau trouver confiance dans cette Europe que nous sommes en train de construire. Et croyez vous, Mesdames, Messieurs, que le citoyen d'Europe aurait un intérêt à voir s'installer maintenant une crise interinstitutionnelle? Ce n'est pas le message qu'il entend de vous, qu'il entend également de nous, en tant que Commission et qu'il n'entend pas non plus du Conseil. Nous devons nous attacher à donner une réponse aux attentes de nos populations et nous devons dès lors attaquer les vrais problèmes, tels qu'ils se posent à l'heure actuelle, c'est à dire le problème du chômage, le problème de l'environnement, les problèmes tel que je les ai esquissés ce matin. Ça c'est le problème et c'est ce message qui doit passer par le Parlement européen nouvellement élu, tel qu'il est constitué actuellement. Je crois que c'est cela que l'homme de la rue, nos citoyens attendent de nous, de nous tous, de vous et de nous, au moment où à la suite des élections européennes un nouveau Parlement, nouvellement élu, vient de se constituer, vient de se donner un éminent président et, à ce moment là, il attend également une réponse aux problèmes tels qu'ils se posent. Deuxièmement, je dirais ceci: nous avons établi un programme, nous allons établir un programme et on va vous le soumettre – je l'ai dit tout à l'heure – et vous pourrez vous prononcer sur la base de ce programme pour une nouvelle législature. C'est la première fois également que vous vous prononcerez sur un programme de législature sur cinq ans. Ça également, c'est une nouveauté, c'est une innovation que vous devez également ressentir comme telle, où vous avez également votre mot à dire en ce qui concerne les objectifs, les orientations de la Communauté pour les cinq années à venir. Vous allez le faire par un vote d'approbation. Mais je peux vous garantir: si j'ai accepté d'être le candidat désigné par le Conseil européen à la future présidence, je l'ai fait dans l'intérêt de l'Europe. Je ne me suis pas porté candidat, je l'ai dit, mais du moment que j'ai rassemblé sur mon nom les onze autres représentants et chefs d'État et de gouvernement réunis au Conseil européen, je me suis engagé comme je m'engage fermement, décidément, avec détermination pour toutes les autres fonctions que j'ai acceptées et que j'assume encore de nos jours. Ce que je voulais dire, c'est que je veux devenir, avec vous, avec votre support, avec votre soutien, également ce président fort à la tête d'un collège fort, cohérent, déterminé pour réussir ce programme tel que vous l'avez approuvé, tel que vous l'aurez approuvé au mois de décembre. Je crois que si nous faisons ce travail ensemble, nous pourrions contribuer à une marche en avant, à un nouveau départ pour la Communauté au service de laquelle nous sommes engagés.